

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

### ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

#### ABONNEMENT:

|                                    |       |        |        |
|------------------------------------|-------|--------|--------|
|                                    | Un an | 6 mois | 3 mois |
| Suisse                             | 9.—   | 4.50   | 2.80   |
| Etranger (envoi par N°)            | 25.—  | 14.—   | 8.—    |
| (env. 3 N° de la semaine)          | 20.—  | 12.—   | 7.—    |
| Bulletin officiel                  | 4.50  | 2.25   | 1.20   |
| Cpte de Chèques postaux N° II c 84 |       |        |        |

#### ANNONCES:

|   |      |      |      |
|---|------|------|------|
| Canton Suisse Etranger  |      |      |      |
| La ligne ou son espace  | 0.20 | 0.25 | 0.30 |
| Réclame   | 0.50 | 0.50 | 0.50 |
| S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal. |      |      |      |

## Perdu

dimanche 16 septembre, de Naters à Sion, une FOURRURE BRUNE.

Prière de la rapporter au Bureau du journal, contre bonne récompense.

## A. Duc

Vétérinaire

Place du Midi, Sion, Tél 295.

de retour

du service militaire

## Pour

Leçons de français et d'allemand, s'adresser à Mlle Jeanne Cretton, rue du Grand-Pont, Sion, Diplômée de l'Université de Fribourg.

## Oscar Roch

Mécanicien

— SION —

répare les machines à écrire.

— Téléphone 180 —

## Un Monsieur

cherche chambre non meublée S'adresser sous chiffre P. 3751 S., Publicitas, Sion.

## À LOUER

grands locaux pour bureaux ou magasins.

S'adresser sous chiffre P. 3748 S., à Publicitas, Sion.

## Offres et demandes d'emplois

### Un ouvrier

ferblantier-appareilleur

est demandé. Entrée de suite ou date à convenir. Serait nourri et logé chez le patron. S'adresser sous chiffre P. 3747 S. à Publicitas, Sion.

### Ouvrier boulanger

expérimenté, demande place pour fin septembre ou octobre. Connaissances du four à bois et chauffage indirect, pétrissage à bras et machine. Certificats à disposition. S'ad. au journal.

### Jeune personne cherche place de ménagère

S'occuperait aussi de travaux de campagne. Adr.: 15. T., Poste restante, Orsières.

## GAIN Accessoire

Maison de tout premier ordre désire entrer en relations avec des personnes (messieurs ou dames) qui sont introduits dans les milieux bourgeois et désirent se créer un gain accessoire bien rémunéré. Selon capacités emploi fixe. Discretion absolue. Ecrire sous: Case postale 2226, Sion.

## Canada

Grossiste acheteur d'une dizaine de wagons de pommes Canada de coteau soigné. Ne veut traiter qu'avec les propriétaires. La marchandise est reçue et payée à la gare. Adresser offres par écrit sous chiffres P3769 S. Publicitas, Sion.

## Poussines

Grand choix de poulettes, les meilleures pondueuses

Race Commune:

|                 |           |       |
|-----------------|-----------|-------|
| de 3 mois       | à Fr. 3.— | pièce |
| de 4 mois       | » 3.50 »  |       |
| de 5 mois       | » 4.50 »  |       |
| prêtes à pondre | » 5.50 »  |       |
| Canards         | » 5.50 »  |       |
| Oies            | » 9.50 »  |       |

Envois partout par poste avec garantie de bonne arrivée

PARC AVICOLE — SION

## Vente aux enchères

La Société MASSON & Cie au Mont-d'Or, sur Sion, vendra par voie d'enchères publiques, qui se tiendront à Sion, à la Grenette, le trente septembre courant, dès les neuf heures, des TONNEAUX DE TOUTES DIMENSIONS, de 30 à 300 litres et des paniers vides, le tout en parfait état. Sion, le 20 septembre 1922.

Par ordre: CH.-L. LORETAN, Juge.

## AVIS

Mr. Luc Antille, Sion, avise son honorable clientèle qu'il a remis son magasin d'épicerie "Aux Spécialités" à Mlle Elise Marx.

Il la remercie pour la confiance qu'elle lui a témoignée et la prie de la reporter sur sa successeur.

Luc ANTILLE, ébéniste.

## Aux Spécialités

Rue de Loèche — SION

Mlle Elise Marx a l'honneur d'informer le public séduisit et des environs, qu'elle a repris à son compte, le magasin "Aux Spécialités" de M. Luc Antille.

Par un grand choix de bonnes marchandises toujours fraîches elle s'efforcera de satisfaire sa clientèle.

"Aux Spécialités" ELISE MARX

## AVIS

Mme de Courten-Cabrin, Sion, a l'honneur d'aviser son honorable clientèle de Sion et environs, qu'elle a ouvert un

## Magasin de Modes

Librairie, Thés, Cafés, Biscuits etc.

MAISON DELGRANDE — PLACE DU MIDI

Se recommande.

## Fourrures

## GRANDE BAISSÉ

en tous les articles

Réparations — Transformations

Confection sur mesure

## "AU TIGRE ROYAL"

P. SCHLINGER VEVEY RUE DU LAC, 14

MAISON FONDÉE EN 1864

On cherche petit appartement meublé, ou évent. 2 chambres meublées, pour le 1er octobre.

Faire offres au bureau du journal.

## A VENDRE

### A vendre A SIERRE

dans bonne situation, une maison d'habitation avec 3 étages, atelier et jardin.

S'adres. à l'Agence A. Bornet à Sierre.

## A vendre

à de bonnes conditions Fustes et bossottes neufs

STAUFFER PAUL, Maître-tonnelier, MORAT.

### A vendre

le regan de 4 sœurs, à Champsec. S'adr. chez M. Paul Schupbach, près le Camionnage, Sion.

## Laiterie-Charcuterie

Bon commerce à remettre à Lausanne, pour cause de décès. S'adresser à Louis Favay, Palud 3, Lausanne.

## BOIS

On offre à vendre par wagon complet du bois sec de hêtre, charme et chêne. Prix très avantageux. S'adresser Case postale, 20, Monthey.

## GENEVE

### Aux Etudiants

Réouverture du Café-Restaurant des Bastions, 4 rue de Candolle, entièrement remis à neuf. Anciennement Pension de l'Université.

Chambres depuis frs. 35.— par mois. Pension depuis 140.— frs. par mois. Service à la carte. Chauffage central.

Se recommandent: CULOZ & GRAZIANO.

### A vendre

une caisse enregistreuse "National" à l'état de neuf, conviendrait pour magasin d'épicerie.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

### Grande Occasion

5000 m. Loden pr. messieurs, pure laine lourde, 140 cm. valeur Fr. 15.— réduit à 9.75.

10,000 m. Gabardine, pure laine 110 cm. toutes couleurs, à Fr. 10.— réduit à Fr. 6.90.

15,000 m. Futaine p. chemise, flanelle p. blouses, flanellette Fr. 1.50, 1.35 et —.85.

20,000 m. Etoffe p. tabliers, Mérinos, Hidron, Saïn, Cachemir, Koper Fr. 2.—, 1.65, 1.50.

10,000 m. drap de lit, blanc et écar, à double fil, 165 et 180 cm. la qual. Fr. 2.90 et 2.30.

6,000 m. Couvertures de laine mêlée, 170x225, pesant 3 kg. 900 g., noisettes, Fr. 20.— réduit à Fr. 12.—.

2,000 m. Velours laine, loured, toutes couleurs, qual. extra 130 cm. Fr. 18.—, réduit à Fr. 11.50

Echantillons sur demande. Envoi contre remboursement. Fratelli Bianchetti, Locarno 1523

## Bureau Technique

## Rauchenstein & Muller

Ingénieurs diplômés E. P. F. — SION

Assainissements Irrigations

Distribution d'eau Installations Hydro-Electrique

Projets de routes Béton armé

Projets DIRECTION DE TRAVAUX Expertises

A partir du 15 Sept. le bureau est transféré au rez-de-chaussée de l'immeuble de Kalbermatten, rue de Lausanne.

HENRI WERLEN, SION — Téléphone 188

## Grande baisse

sur les mulets de Savoie

Vente à tout prix. — Facilité de paiement.

HENRI WERLEN, SION — Téléphone 188

## CAFE INDUSTRIEL - SION

Rue de Conthey Téléph. N° 20

Tous vins du pays de 1er choix.

Tranches - Fondues - Raquettes

Petites spécialités sur demande.

Se recommande: Victor Dénérias.

## Avis important

Avant de faire vos achats de mobilier, demandez les nouveaux prix de la

## FABRIQUE DE MEUBLES F. WIDMANN à SION

Grand choix de salles à manger, chambres à coucher, salons, tapis, rideaux, poussettes, etc.

## Grasses végétales

## PALMIN

## PALMONA

reconnues les meilleures.

## Duglio & Cie

— BRIGUE — Téléphone No 40

Toujours en magasin: Poussines d'Italie ainsi que Volaille morte et comestible.

## Bonnes chaussures à bon marché

Soul. fer. p. enf. n° 26/29 10.50

» n° 30/35 12.50

» de dimanche n° 26/29 10.50

» croûte cirée n° 30/35 12.50

» fer. p. garçons n° 36/39 16.50

» de dimanche pour garçons n° 36/39 17.—

» de dimanche p. dames, garnis n° 36/43 16.—

p. dames, Derby n° 36/43 16.50

p. dames, Box, n° 36/43 21.—

Souliers de travail ferrés pour messieurs n° 40/48 21.—

» dimanche n° 40/48 21.—

» » Box » n° 40/48 25.—

» militaire, ferrés solide n° 40/48 23.—

Demandez catalogue illustré Réparations soignées Rod. HIRT fils Lenzbourg

## Les poux

et leurs oeufs sont détruits en une seule nuit et avec une seule application de notre Anti-poux. Expédition par retour contre Fr. 1.50 avec un shampooing gratis. LABORATOIRE DOLCY S. A., LAUSANNE.

## Demain déjà

vous pourrez être en possession d'une fortune

en achetant les billets de la grande loterie pour les églises d'Ayer et de Sierre

Cette grande loterie a 3 tirages et vous garantit

### 3 CHANCES

par séries de 10 numéros

1) un gagnant certain au 1er tirage de fr. 2.— à 5.000.—, payable tout de suite.

2) un numéro participant au 2me tirage avec lots jusqu'à frs. 20,000.—.

3) un numéro participant au 3me tirage av. lots jusqu'à frs. 30,000.—.

Achetez un groupe de 20 billets = fr. 20.— des loteries des Eglises valaisannes. Vous participerez à 5 tirages et vous pouvez dans le cas le plus heureux gagner jusqu'à 80,000.—.

Plan des tirages

1 lot à fr. 30.000.—

1 lot à fr. 25.000.—

1 lot à fr. 20.000.—

6 lots à fr. 5.000.—

9 lots à fr. 1.000.—

20 lots à fr. 500.—

92 lots à fr. 100.—

209 lots à fr. 50.—etc.

### Total des lots fr. 455.000 en espèces

### Banque de Commerce et de Valeurs à Lots S. A.

20, Rue du Mt-Blanc, GENEVE

### Dames

Retards, Conseils discrets par Dara, Rhône 6203, Genève 1010

## Attention! Attention!

Pour 4 jours seulement

du Samedi 23 au Mardi 26 Septembre

LA GRANDE VARIÉTÉ SUISSE

## ARÈNE DU PILATE

donnera sur la

Place de la Planta à Sion

des représentations avec changement de programme complet

Travaux inconnus à ce jour sur la grande corde exécutés par les 7 enfants Bühlmann de 4 à 15 ans, avec vélos, tables, chaises, paniers, faulx, dans un sac, etc., etc.

Travail exécuté seulement par la Famille

Dimanche, matinée à 3 h. p<sup>r</sup> familles; le soir à 8 h. précises

## Grande Représentation de Gala

Prix des places: Chaises: 2 francs; premières: 1.80; deuxièmes: 1.60; troisièmes: 1.20; places debouts: 50 cts.

Les enfants au-dessous de 10 ans payent 1/2 place

Se recommande: A BUHLMANN, de Lucerne.

## Fabrique de draps Steffisburg pr. Thoune

— S. STUCKI Fils —

vous recevez les meilleurs draps pour vêtements aux prix les plus modérés

en nous envoyant de la laine de mouton et des effets en laine pour la fabrication de

mi-laine mi-draps nouveautés loden de sport couvertures de chevaux laine à tricoter

Faites vos envois par colis postaux jusqu'à 10 kilogs. DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS MACHINES MODERNES

## Tonneaux en chêne à fr. 8.— seulement

Contenance: env. 200 litres, presque neufs, utilisés une seule fois (pour confiture aux pommes) propres à tout usage, comme tonneaux à boissons et marc pour frs. 8.— seulement. Les mêmes plus solides à utiliser comme tonneaux de transport et tonneaux à vins frs. 14.— seulement.

## Tonneaux en bois de châtaignier

tout neufs, même grandeur, frs. 7.— seulement.

## Socques

1re fabrication suisse, extra fort, très bon marché

|          |       |       |       |       |
|----------|-------|-------|-------|-------|
| N° 24-25 | 26-31 | 32-36 | 37-39 | 40-47 |
| Fr. 2.80 | 3.50  | 4.—   | 4.50  | 7.—   |

Fr. Setz, Maison d'expédition, Tägerig 77 (Argovie).

## LES MALADIES DE LA FEMME

## Cure d'automne

Il est un fait reconnu, qu'à l'AUTOMNE comme au printemps, le Sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève chez la plante, aussi entendez-vous tous les jours dire autour de vous: «J'ai le sang lourd.» Il est donc de toute nécessité de régulariser la circulation du Sang, d'où dépendent la vie et la santé. Il faut faire une petite cure de six semaines avec la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

C'est surtout chez la Femme que cette nécessité devient une loi. En effet, la Femme est exposée à un grand nombre de maladies, depuis l'âge de la Formation jusqu'à la Retour d'Age, et nulle ne doit ignorer que la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus, guérit toujours les Maladies intérieures: Métrites, Fibromes, mauvaises suites de Couches, Tumeurs, Hémorragies, Pertes Blanches; elle régularise la circulation du Sang, fait disparaître les Varices, les Etourdissements, les Maladies de l'estomac, de l'Intestin et des Nerfs.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY régularise les époques douloureuses, en avance ou en retard. Son action bienfaisante contre les différents Malaises et Accidents du RETOUR D'AGE est reconnue et prouvée par les nombreuses lettres élogieuses qui nous parviennent tous les jours.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNTINE des DAMES, la boîte 2 fr.

La Jouvence de l'Abbé Soury préparée à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen (France), se trouve dans toutes les pharmacies. Prix: Le flacon liquide 4 frs. 50. La boîte pilules, 3 fr. 50.

Dépôt général pour la Suisse: André JUNOD, pharmacien, 21, quai des Bergues, à GENEVE.

Bien exiger Véritable Jouvence de l'Abbé Soury qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge





VOTATION FÉDÉRALE

du 24 Septembre 1922
Revision du Code pénal (Loi contre les menées révolutionnaires)

OUI

VOTATION CANTONALE

du 24 Septembre 1922
Décret concernant le subventionnement des caisses d'assurance infantile en cas de maladie

OUI

La situation

Les ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie, accompagnés d'experts militaires et navals, se sont réunis à Paris pour tenter d'ajuster leurs trois politiques orientales divergentes à un plan d'action commune.

D'autant que pour les Alliés, un danger persiste, menaçant. Les Turcs prêtent sans doute aux yeux de la France une oreille déférente, ils n'en restent pas moins les Alliés des Russes bolchévistes et leur font les vœux à la conférence.

La nouvelle de la prochaine arrivée de M. Clémenceau aux Etats-Unis a causé un certain émoi dans les milieux parlementaires de Washington. Tout en rendant hommage aux mobiles qui ont inspiré cette démarche et à l'activité déployée par M. Clémenceau pendant la guerre, des notabilités politiques américaines n'hésitent pas à déclarer qu'il ne faut pas que la France se berce d'espoirs illusoires.

Les Etats-Unis, tout en étant flattés de l'arrivée du grand homme politique de France, n'ont pas encore l'intention de renoncer à leur égoïsme financier et politique.

Le bruit de remaniements prochains au sein du gouvernement français s'accroît. M. Maronou, ministre de l'intérieur, se retirerait pour cause de santé; M. Reibel, ministre des régions libérées, pour aller à Strasbourg; M. Barthou, ministre de la justice, deviendrait ambassadeur à Rome en remplacement de M. Barrière, qui va prendre sa retraite.

A Rome, on parle aujourd'hui d'un remaniement ministériel qui ramènerait M. Giolitti au pouvoir, avec une coalition fasciste-démocrate-catholico-socialiste modérés.

Le commerce italo-suisse

La Suisse, désireuse de reprendre et voir aboutir ses négociations commerciales avec l'Italie à un résultat satisfaisant pour les deux parties, a dénoncé le «modus vivendi» actuel. Le «Sole», sous la signature de M. D. Simplicini, — avocat et secrétaire de la Chambre italienne de commerce en Suisse, — attaque vivement cette décision.

Depuis le 1er juillet 1921, les marchandises suisses sont soumises, à leur entrée dans le périmètre, aux droits de douanes fixés dans le nouveau tarif général italien, tandis que les exportations italiennes en Suisse sont soumises au tarif d'usage helvétique.

Or, dit en substance la gazette zurichoise, il y a, malgré la clause réciproque de la na-

tion la plus favorisée une complète inégalité de traitement entre les deux pays, les méthodes employées des deux côtés des Alpes étant entièrement différentes. La Suisse, en effet, dans son tarif d'usage, a garanti aux pays étrangers, spontanément, dans leurs grandes lignes, les avantages qui pourraient leur être concédés dans un traité de commerce définitif; de cette façon, lors d'un arrangement commercial il n'y a plus que quelques corrections d'importance secondaire à apporter aux dispositions du tarif d'usage; c'est ce qui a été fait dans le traité avec l'Espagne.

L'Italie, au contraire, a déterminé la situation provisoire actuelle par l'adoption d'un tarif douanier qui a le caractère nettement défini de tarif général, et qui, naturellement, peut être modifié par des conventions particulières. A fin août, le gouvernement italien a mis en vigueur un décret aux termes duquel il se réserve d'élever ses droits de douane pour les pays qui soumettent ses marchandises à des tarifs différentiels. D'après les explications fournies par la «Tribuna», ce décret a pour but d'accroître la différence de traitement entre les pays qui, dans les conventions définitives, feront des concessions importantes à l'Italie, et ceux qui au contraire seront intransigeants.

Dans ses relations particulières avec la Suisse, l'Italie — il importe de noter le fait — n'a pas, vu la dépréciation relative de sa monnaie, un besoin aussi grand que la Suisse d'une élévation des droits de douane. L'augmentation de prix des marchandises italiennes n'est pas aussi grande que la diminution de valeur de sa monnaie; or l'Italie a déjà assuré en appliquant strictement le principe du paiement des droits de douane en or, une augmentation de droits plus grande que l'augmentation de valeur de ses marchandises; autrement dit, sans même de révision du tarif douanier italien, les exportations suisses en Italie se trouvent déjà fortement surchargées par l'application de la clause or; en revanche, l'augmentation de valeur en lires des marchandises italiennes n'a pas pour effet d'augmenter leur taxation douanière à l'entrée en Suisse. Enfin il ne faut pas oublier que le seul fait de l'état des changes agit comme un stimulant sur l'exportation italienne dans notre pays, et au contraire pèse lourdement sur l'exportation suisse en Italie, situation aggravée encore par la clause italienne du paiement en or et l'élévation de son tarif douanier.

SUISSE

Prix et récolte probable des vins valaisans

La section de Morges de la Fédération romande des vigneronnes, réunie sous la présidence de M. Coderey, syndic de Morges, a fixé à l'unanimité, de 80 à 85 centimes, le prix du litre de vin de la région de Morges. On pense que le coût moyen de La Côte s'établira à un franc.

Le Département valaisan de l'agriculture a procédé à une enquête auprès de toutes les communes viticoles du canton, sur la récolte probable, les conditions de pressurage et de logement.

Elle a donné les résultats suivants: La récolte totale annoncée comme probable serait de 31,385,800 litres, ce qui correspond à une récolte moyenne pour le canton à 0.71 litre au m2 (71,04 hl. à l'ha.) ou à 6,39 litres la perche (319,5 litres au fossier de 4,5 ares). La quantité annoncée comme non logée est de 3,470,000 litres. Dans ce chiffre sont compris les moûts qui, d'habitude, sont expédiés à la vendange ou livrés comme moût aux débitants.

Les prix des denrées agricoles près de Berne

Le dernier marché à Berthoud a été très fréquenté et les prix suivants ont été pratiqués pour les produits agricoles: pommes de terre 40 cent, le kg., carottes 25 cent., haricots 40-50 cent., pommes 15-30 cent., poires 10-30 cent., pruneaux 20-30 cent., oignons 50 cent., concombres 15-30 cent., fromage 2.90-3.50, beurre 5.50, chou pommé 20-60 cent. la pièce; chou 20-50 cent. la pièce, chou-fleur 20-50 cent. la pièce, salade 10 cent. la tête, les œufs 20-21 cent. la pièce, le prix de la viande de veau était de 3.60-4 le kg. le prix du bœuf 2.40-2.80 le porc 3.60-4 fr. le kg. de lard 2.80, lard fumé 3.60-4 et la graisse 2,80 le kg.

Une exposition d'agriculture

Mercredi à eu lieu au Palais fédéral la conférence annoncée de représentants d'associations agricoles, réunie à l'effet de discuter de l'opportunité d'organiser une exposition agricole. On s'est généralement accordé à penser qu'il serait désirable de réaliser ce projet en 1925 ou 1926. Le point de savoir s'il s'agirait alors d'une simple exposition de bétail, ou bien d'une exposition embrassant toutes les choses de l'agriculture en général, n'a pas été tranché. Cette question sera suivie par le secrétariat des paysans suisses. Berne serait la ville envisagée en première ligne pour être le siège de cette exposition.

NOUVELLES DIVERSES

Suivant un communiqué de l'Office vétérinaire fédéral, et en raison de l'extension toujours croissante de la rage dans les pays voisins, l'importation des chiens est interdite sur le territoire de la Confédération.

Deux jeunes gens de Porsel, village aux environs de Châtel-St-Denis, qui descendaient sur la même bicyclette, ont renversé une jeune fille qui fut projetée si fortement sur la chaussée qu'elle est morte quatre heures plus tard. Les deux cyclistes ont été arrêtés.

A Oberhofen, le petit garçon de l'agriculteur Muller, échappant un instant à la surveillance de ses parents, tomba dans un étang

et se noya.

D'après le dernier rapport de l'Office fédéral vétérinaire, le nombre des animaux malades de la fièvre aphteuse s'élève à 2239, dont 351 nouveaux cas.

Les autorités de Niederuzwil (Saint-Gall) ont publié une défense de fumer pour les élèves de l'école secondaire, avec menace d'expulsion en cas de non-observance.

M. Dunant, ministre de Suisse, ayant retardé son voyage d'un jour, la journée suisse à l'occasion de la foire de Lyon aura lieu le vendredi 6 octobre au lieu du 5.

A Reuglen, une automobile occupée par 12 personnes arrivée à un virage brusque a dévalé au bas d'un talus, a traversé une barrière et a capoté. Neuf passagers ont été blessés, dont quelques-uns grièvement. L'automobile venait de Berne.

Il y a liberté et liberté

Toutes les opinions se manifestent au sujet de la loi contre les menées révolutionnaires, c'est bien là l'expression d'une démocratie qui entend gérer ses propres affaires, au vu et au su de tout le monde; elle discute en pleine liberté des lois qu'elle juge bon de s'accorder. Ces jours-ci, à la veille du scrutin du 24 septembre, les adversaires de la loi et tout particulièrement l'extrême-gauche, se sont posés en protecteurs des libertés publiques, menacées qu'elles sont, soi-disant par la révision du Code pénal.

Nous avons eu l'occasion, plusieurs fois déjà, de montrer que la réforme pénale n'est dirigée contre aucune opinion ou conviction personnelle, aussi répréhensible qu'elle put être ou qu'elle put paraître, elle laisse entière la latitude d'exprimer des rêves étagés sur des utopies sociales, mais ce qu'elle exprime c'est que toute réforme, tout changement quelconque apporté à l'ordre établi ne peut se faire que par la voie constitutionnelle et par les moyens légaux ou autrement dit par un nombre suffisant de bulletins de vote et non pas par des lancements de bombes ou de grenades. C'est au fond une liberté «canalisée» comme du reste toutes les libertés dont nous usons. Dans toute la propagande qui se fait contre la loi on avance, sans beaucoup réfléchir, l'argument qui consiste à dire qu'elle constitue une menace pour la liberté. Le fait de vivre sous le régime de la collectivité, nous a appris à tous que nous ne sommes pas absolument libres, mais que notre propre liberté finit où commence celle de l'autre: des codes volumineux soit nationaux, cantonaux ou fédéraux, ont délimité tout ce qui est permis de ce qui ne l'est pas et nous ne nous plaignons pas de ce que le meurtrier, le vol, l'emprisonnement, le faux témoignage ou le parjure soient condamnés comme bien d'autres actes qui entravent l'exercice d'autrui. Il serait absurde de concevoir des lois autorisant le vol, le crime, etc., ce qui fait dire immédiatement qu'il y a des libertés permises et d'autres qui sont défendues parce que les uns profitent aux individus et que les autres leur sont entièrement nuisibles.

La loi contre les menées révolutionnaires en réprimant des actes nuisibles à la société pour le même rôle que celle qui interdit l'usage du poison à l'égard d'autrui. L'extrême-gauche se targue de défendre une liberté menacée et certains esprits s'emprescent d'écouter à l'envi: Mais, de grâce, par qui est menacée cette liberté dont on fait ces jours-ci un si grand usage, sinon, par ceux qui, au moyen de menées révolutionnaires, inspirés par l'idée de socialisation ou de nationalisation (tout se tient) veulent implanter la dictature du prolétariat. La manie de la socialisation et de la nationalisation est la réglementation à outrance, la statistique, le fonctionariat innombrable s'acharnant à cataloguer tous les mouvements des individus. Les menées révolutionnaires n'ayant pour but que la conquête du pouvoir au profit d'une minorité dont le programme tend à la nationalisation ou à la socialisation des biens de même qu'au renversement de l'Etat, il est clair que les libertés acquises par le peuple suisse, jusqu'à maintenant, sont en danger d'être restreintes par les apôtres des nouveaux temps. Que ces libertés soient menacées, cela ne fait aucun doute, qu'elles doivent recevoir une protection légale efficace, cela saute aux yeux. Dès lors, on ne comprend guère les objections de certains doctrinaires qui sont en train de faire le jeu de l'extrême-gauche.

Il est bon de rappeler à ces défenseurs ce qu'on fait en novembre 1918 leurs partenaires occasionnels. Un de leurs premiers actes, lors de la grève générale, a été d'empêcher tous les journaux de paraître à l'exception des leurs. A la faveur de cette situation, une vulgaire petite feuille répandit les nouvelles les plus tendancieuses de façon à égarer l'opinion publique, elle fit courir même le bruit qu'un bataillon s'était révolté. Voilà la façon de comprendre la liberté de certains adversaires de la loi.

Les citoyens se sont rendus compte, depuis longtemps, qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, qu'il est préférable de jouir d'une liberté conservée que de droits perdus sous une dictature. Ils voteront OUI le 24 septembre prochain, parce que dans le cortège des libertés il y en a de salutaires et d'autres foncièrement nuisibles.

Dans un de ses derniers numéros, la «Gazette de Lausanne» écrivait à propos de nos soldats les lignes suivantes, sous la signature de M. F. Feyler: «D'une autre façon encore, le milicien a droit à la protection des pouvoirs publics. Nous rentrons ici dans le domaine de la sûreté intérieure de l'Etat et de sa défense contre les désordres de la violence. Il n'est pas juste parce qu'il plaît à des groupes de factieux de se mettre au-dessus de la loi et d'imposer à la République, sans droit,

leur volonté de minorité turbulente, il n'est pas juste que des miliciens par bataillons et escadrons entiers soient obligés d'abandonner leur travail quotidien. Celui-ci, travail actif, est utile à la communauté; la garde de boutiques menacées par les violents est un travail improductif qu'une démocratie ordonnée doit s'épargner».

Canton du Valais

Votation cantonale du 24 septembre 1922

Les citoyens valaisans seront appelés à se prononcer dimanche prochain sur le décret cantonal concernant l'assurance infantile, basée sur le principe de la mutualité scolaire.

L'importance de cette question n'aura échappé à personne. Le décret sur lequel les électeurs valaisans sont appelés à se prononcer a, en effet, une portée double: il est d'abord destiné à procurer à notre jeunesse scolaire une santé vigoureuse en fournissant aux parents l'occasion de recourir sans frais et très facilement au médecin au moindre malaise de l'enfant. Et que de fois une indisposition, paraissant au début absolument bénigne est le point de départ d'une maladie grave. Avec l'assurance scolaire bien des parents seront déchargés d'un gros souci, car ils ne seront plus seuls à veiller sur la santé de leurs enfants. Au moindre symptôme morbide, le médecin interviendra d'office et gratuitement pour enrayer à temps le mal qui est sur le point de se déclarer. N'est-ce pas une belle œuvre celle qui a pour but de préparer une génération saine et vigoureuse, afin de réaliser la devise: «une âme saine dans un corps sain».

D'autre part, la mutualité scolaire développe chez l'enfant l'idée de prévoyance et le sens de la solidarité en lui donnant de bonne heure l'occasion d'en apprécier les avantages. L'assurance infantile n'est donc pas seulement utilitaire et recommandable uniquement au point de vue matériel, mais elle constitue un progrès à la fois humanitaire et social que toute personne bien pensante a l'obligation morale d'encourager et de soutenir.

Aussi l'Etat ne pouvait-il lui rester étranger, car il a ici un devoir indiscutable à remplir; c'est à lui, en effet, qu'incombe de développer la santé, l'hygiène publique en assurant à tant d'enfants négligés par leurs parents, soit par nécessité, soit par incurie, les soins médicaux dont ils sont privés dans leur famille. Il contribuera ainsi à prévenir bien des épidémies, à réduire notablement les maladies infantiles et surtout la tuberculose, dont les ravages sont suffisamment connus pour ne pas laisser indifférents les pouvoirs publics, et qui provient très souvent du manque de soins dont ses victimes ont souffert dans leur jeune âge.

L'assurance scolaire a été introduite dans plusieurs cantons confédérés. Qu'il ne soit pas dit que le Valais est le dernier à marcher dans la voie du progrès, surtout quand il s'agit de protéger, d'améliorer la santé de la génération de demain.

Plusieurs communes du Haut-Valais, ainsi que la capitale, ont déjà préché d'exemple dans ce domaine, et les expériences qui y ont été faites sont convaincantes. Elles détermineront, nous n'en doutons pas, les électeurs valaisans à approuver, dimanche prochain, l'œuvre de progrès qui est soumise à leur adoption.

Ces caisses d'assurance scolaire seront d'ailleurs subventionnées par la Confédération. Pourquoi ne profiterions-nous pas de ces subsides fédéraux, aussi bien que d'autres cantons?

Le sacrifice qui en découlera pour notre canton ne sera pas très considérable, puisque sa participation comportera un subside de 4,000 frs. environ au début, pour ascéder au maximum à une vingtaine de mille francs, lorsque tous les écoliers du canton seront assurés.

Que tous les électeurs se rendent donc aux urnes dimanche et y déposent un OUI en faveur de notre jeunesse scolaire.

Déclaration d'origine des vins

Une commission désignée par le Conseil fédéral s'est réunie à Berne le 20 septembre sous la présidence de M. Chuard, chef du département de l'intérieur, pour étudier la possibilité d'apporter, conformément aux desiderata formulés par la Fédération des vigneronnes de la Suisse romande, certaines modifications au chapitre 20 de l'ordonnance fédérale sur le commerce des denrées alimentaires.

La Fédération demande que la déclaration d'origine des vins soit rendue obligatoire et que l'exécution de cette prescription soit l'objet d'un contrôle sévère.

Les délibérations de la commission, qui aient un caractère purement consultatif n'ont pu aboutir à un résultat définitif.

Gymnastique

Si les sections répondent aux désirs du Comité cantonal les gymnastes ne vont pas s'ankyloser durant la saison qui commence. En effet, deux importants projets sont en voie d'exécution. Tout d'abord, une journée cantonale des individuels aura lieu vers le commencement de novembre dans la localité qui voudra bien s'en charger; gymnastes aux engins, nationaux et athlètes auront l'occasion de s'y mesurer. Le deuxième projet est celui de l'organisation d'un championnat de gymball, ce jeu que l'on commence à peine à connaître chez nous et qui, chez nos voisins, a conquis, dès le début, public et joueurs. Un comité spécial sera constitué et nos futurs matcheurs auront le plaisir d'apprendre qu'ils sont encouragés dans leurs débuts par une des plus sympathiques maisons du pays qui a offert un challenge joué

sous le nom de «challenge Champagne Onsat». Et maintenant, gymnastes valaisans, il ne vous reste plus qu'à vous mettre à l'œuvre pour mériter la sympathie qu'on vous témoigne et maintenir le bon renom que s'est acquis le plus ancien et le plus complet de nos sports.

Importations de pommes de terre

La commission d'importations avait décidé à la majorité des voix de proposer au Conseil fédéral une limitation de l'importation de pommes de terre; or, dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral a décidé d'écarter cette proposition dans les circonstances présentes, considérant que la situation dans le marché des pommes de terre est encore tout à fait incertaine à l'heure qu'il est et qu'il sera plus facile d'apprécier à l'époque très prochaine de la récolte les quantités et qualités produites.

Au IIIe Comptoir Suisse

Exposition de fruits

Voici quelques-uns des prix obtenus par les Valaisans:

Prix de 1re classe: Maurice Kuchler, à Sion, pour un lot des 5 meilleures variétés de poires et pommes recommandées pour le jardin fruitier.

Prix de 2me classe: MM. Gaillard frères, à Saxon, pour un lot des 5 meilleures variétés de poires et pommes recommandées pour le jardin fruitier; Rudaz, géant, à Vex, Gaillard frères, à Saxon, Alfred Veuthey, à Saxon; Carron frères, à Fully; Julien Meillard, à Fully; Etienne Carron, à Fully; Jean Rey, à Lens; Albert Nanchen, à Lens; Ernest Nanchen, à Lens; François Bagnaud, à Lens et Barthélémy Bonvin à Lens, pour un lot des 5 meilleures variétés de poires et pommes pour le verger; MM. Maurice Gay, à Sion; Alfred Veuthey, à Saxon et Maret et Bollin, à Saxon, pour un lot des 10 meilleures variétés de poires et pommes pour le verger; MM. Maret et Bollin, à Saxon, pour un lot des 25 meilleures variétés de poires et pommes pour amateur.

M. J. Spahr, propriétaire, à Sion, faisait partie du jury chargé de juger l'exposition de fruits.

La race d'Hérens au Comptoir suisse

C'est la première fois que des sujets de notre race d'Hérens ont été exposés au Marché exposition intercantonal de bétail, organisé à Lausanne, les 13-14 et 15 septembre, à l'occasion du Comptoir suisse.

Durant toute l'exposition, notre bétail a attiré sur lui l'attention des visiteurs qui furent nombreux.

Nous nous faisons un plaisir de reproduire ci-après les résultats obtenus par les animaux exposés, résultats qui ne manqueront pas d'encourager nos éleveurs.

Table with columns: Race d'Hérens, TAUREAUX, Pts. Nom an. Nom propr., 85 Pollo, Syndicat bovin, Verségères, Gobelet en arg., 84 Lux, Syndicat bovin, Chamoson, Fr. 10, 84 Marquis, Germanier Florian, Conthey-P. 10, TAURILLON, 75 Condor, Ducrey J. Leytron, VACHES, 84 Fomeltaz, Rouvinez Jean, Grimentz, Gobelet en arg., 82 Diane, Pitteloud Jean, Agettes, frs. 10, 81 Moreina, Rion Jean & frères, Anniviers 10, 80 Bayola, Genoud Bapt., Anniviers 10, 79 Fanny, Pitteloud Jean, Agettes, GENISSES, 77 Dragon, Gaist Léonce, Chamoson, 76 Marmotte, Caruzzo Louis, Chamoson, 75 Joyeuse, Maye J.-P., St-Pierre Clages

Chronique séduoise

Avis aux électeurs

A l'occasion de la votation fixée au 24 septembre prochain (lois contre les menées révolutionnaires et le subventionnement des Caisses maladies infantiles) un scrutin sera ouvert à Sion, le samedi soir de 17 h. 30 à 18 h. 30. L'Administration communale.

Harmonie Municipale

L'Harmonie Municipale de notre ville se rendra dimanche à Monthey pour le baptême du nouveau drapeau de l'Harmonie de Monthey dont elle a été appelée à être la marraine.

Arrestation

Jean Minotti, Italien, recherché par les autorités de Sion, pour escroquerie et abus de confiance, a été arrêté à Genève.

INFORMATIONS

PHARMACIE DE SERVICE, Dimanche 24 sept: de QUAY André.

Chronique Sportive

Les tireurs suisses à Milan

La grande manifestation de tir de Milan s'est terminée par le 6me match individuel international à l'arme de guerre. Voici les résultats: 1. Lassen Setter (Danemark) 442 points; 2. Kellerberger (Suisse) 433 points; 3. Pfeiderer



Dernières nouvelles

La menace des nationalistes

NEW-YORK, 22. — On annonce de Constantinople que les nationalistes déclarent la guerre à la Grande-Bretagne...

La situation militaire

LONDRES, 22. — Un télégramme de Constantinople à l'agence Reuter annonce qu'à la suite des ordres reçus des gouvernements de Paris et Rome...

La sûreté de Paris découvre une bande de voleurs de titres

PARIS, 21. — M. Faralicq, commissaire à la direction de la police judiciaire s'occupe actuellement d'une affaire de vol de titres...

Du lait - présent qui vient du ciel - Du cacao - boisson divine - Sucre et pain - c'est l'essentiel!

Vermouth NOBLESSE

A partir du 22 septembre Beaux choix de

chapeaux garnis

Mme de COURTEN-CABRIN Maison Delgrande, Place du Midi

OCCASION UNIQUE

A vendre, faute d'emploi, une bonne petite jument, bonne à tous travaux.

CHANGE A VUE

Table with columns: City, Demande, Offre. Includes Paris, Berlin, Milan, Londres, New-York, Vienne, Bruxelles.

Grâce à prendre part aux négociations. Les pourparlers dureront vraisemblablement plusieurs semaines...

Né à 2000 mètres d'altitude

Une Hongroise habitant Naples, Mme Breyer, s'est rendue à Naples en avion, retour d'un voyage en Hongrie...

M. de Valera voudrait négocier

Selon le « Daily Express », M. de Valera est actuellement à Dublin et s'efforce d'entamer des négociations avec le gouvernement provisoire...

Le problème du Proche-Orient

ADANA, 21. — Pour mettre fin à tous les bruits qui ont circulé au sujet de la paix en Orient...

Il y a deux questions en Orient: 1. La question des détroits; 2. la question de Constantinople et de la Thrace.

La question des détroits n'existe pas, puisque le gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie a établi, il y a deux ans, un pacte national dans lequel il a accepté le principe de la liberté des détroits...

Quant à la question de Constantinople et de la Thrace, le gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie exigera que Constantinople et la Thrace soient rendus à la Turquie.

NOUVELLES DIVERSES

On annonce la découverte, à l'embouchure du Velez (Malaga), de l'emplacement d'une cité grecque.

Un message de New-York aux journaux londoniens annonce qu'un terrible accident de chemin de fer s'est produit à Quiarietao, au Mexique.

On a volé à une dame germano-américaine, demeurant près de Riedlingen (Wurttemberg) des bijoux, des lettres de change et de crédits pour une valeur de 10 millions de marks.

La récolte du froment et de l'avoine sera bonne en République argentine.

Les ouvriers des forges de Witkowitz en Bohême ont accepté une réduction de salaire de 30% pour assurer la continuation de l'entreprise.

Une agence de presse romaine annonce que le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, aurait présenté pour la deuxième fois sa démission.

L'express Bordeaux-Soulac (Pointe de Grave) a déraillé jeudi matin à Queyrac.

„Luz“ Cocktail-Siphon

apéritif et désaltérant idéal.

Le correspondant a vu également le sceptre d'or de Catherine, sa couronne, un collier, etc. Ajoutons un détail concernant le sceptre d'or de Catherine...

Les balles en papier

On apprend de Detroit la ville des automobiles, que les bombes à gaz lacrymogènes et les balles en papier font maintenant partie du matériel régulier de la police...

Le commissaire de police Inches décida, il y a quelque temps, qu'il fallait à la ville de Detroit des mitrailleuses pour disperser les manifestations. La ville fit donc l'acquisition d'un certain nombre de mitrailleuses légères...

Cependant, ces balles arrêteront les foules, car elles ont juste la vitesse nécessaire pour loger quelques plombs sous la peau d'un homme...

ÉTRANGER

Les travaillistes anglais contre Lloyd George

L'« Evening News » dit que le public anglais s'alarme et s'oppose fermement à tout mouvement belliqueux vis-à-vis de la Turquie...

D'autre part, on annonce qu'à une démonstration des travaillistes qui aura lieu à Londres, la résolution suivante sera présentée:

La crise gréco-turque qui a amené l'Angleterre à la veille de la guerre est le résultat direct de la politique étrangère de M. Lloyd George...

La Grèce réorganise son armée

On mande d'Athènes aux journaux que le gouvernement est décidé d'appeler immédiatement la classe 1923.

Le général Polymenakus, actuellement commandant en chef de l'armée de Thrace, et les officiers supérieurs commandant en ce moment dans le secteur nord, prendraient le commandement de l'armée grecque dès que la réorganisation sera terminée.

Les Turcs font de nouveaux prisonniers

Les troupes turques viennent de capturer de nouveau 2000 prisonniers aux environs d'Edremid. Le nombre des prisonniers se trouvant seulement au camp de la ville d'Angora dépasse 21,000 hommes.

Une conférence à Venise

A la conférence du Levant, l'accord s'est établi entre les trois délégués sur la nécessité de réunir aussitôt que possible une conférence dans laquelle seraient réglées les conditions de la paix orientale.

En dehors de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et du Japon, la Yougo-Slavie et la Roumanie seront appelées au même titre que la

défoncer ses vignes pour commencer cet important travail de sélection.

Dans celle-ci, il faudra veiller à ce que les ceps marqués aient bien les caractères du plant choisi. Il faut que les grappes soient bien épaissies, à grains réguliers, sans discontinuité...

Il est bien entendu que quand nous parlons de cépages à propager nous n'entendons parler que du Chasselas (fendant), Rhin, Pinot noir (Pletit Bourgogne), Pinot gris, Malvoisie, etc., et non des plants communs et inférieurs comme le Gouay, le gros Bourgogne blanc (Grec), le Muscat ou la Rèze...

Statistique des marchés au bétail

Table with columns: Foire, Animaux présentés, Animaux vendus, Prix. Includes Foire de Champéry (16 sept) and Foire de Monthey (16 septembre).

Echos

Les joyaux de la couronne impériale de Russie

Un correspondant du « New-York Times » à Moscou a obtenu des communistes l'autorisation de voir les bijoux de la couronne de Russie.

« Je les ai vus, dit-il, dans une salle élevée, nue, blanchie à la chaux. Une grande table recouverte avec du papier blanc en carreaux. Trois ouvriers en veste grise...

Les ouvriers prirent une boîte carrée de bois et la mirent sur la table.

Voici, dit Regasbeff, l'ouvrant avec des mains quelque peu tremblantes, voici la couronne de l'Empereur.

Il met un tas de feu et de lumière sur la table. Des diamants, des diamants et des diamants et deux rangées de perles.

Trente-deux mille huit cents carats, dit Regasbeff.

Oh! parlez, Monsieur, je vous en prie, vite!

Voici, Madame, ce qui m'est arrivé. J'étais hier dans ma boutique en train de réparer la montre du citoyen Choquet, le charroin quand le patron de l'hôtel de la Poste entra chez moi...

J'y trouvais une jeune fille belle comme le jour et qui me demanda combien je pourrais lui acheter son diamant.

Je considérais la pierre avec attention et je reconnus sans peine qu'elle était fort belle et valait très cher. Et dame, je n'étais pas assez riche pour l'acheter.

Cette bague... interrompit Mme de Montarlay, vous l'avez?

Oui, Madame. Et le joyailler tira de son gousset le diamant qu'il tendit à la veuve.

Tenez, Monsieur, dit-elle, en prenant dans son sac un petit rouleau; voici cinquante louis; laissez-moi cette bague.

Bien volontiers, Madame, fit le vieillard, laissez-moi seulement aller jusque chez moi vous chercher les deux cents livres que vous

reviennent.

Non, non, gardez tout, fit Mme de Montarlay.

Elle ajouta pendant que le bonhomme se confondait en remerciements: Vous ne pouvez pas me donner d'autres renseignements sur cette jeune fille?

Si, si, Madame, car je l'ai vue partir. De quel côté allait-elle?

Elle a pris la route d'Argentan; elle montait un cheval rouan qu'elle avait changé contre la bête qui l'avait amenée, avec une bonne main de cinquante écus à Désiré Jeannot qui avait fait l'affaire.

Tenez, mon brave homme, dit Mme de Montarlay en lui remettant un nouveau rouleau de louis; gardez cela en souvenir de moi.

Et, tandis que le bonhomme ahuri ne pouvait croire à sa fortune, Mme de Montarlay disait à Béjarry:

Partons, Béjarry; je ne sens plus la fatigue; que les chevaux soient prêts dans un quart d'heure!

Elle ajouta, en embrassant Jean Perdu! Je suis sûre, maintenant, que je reverrai ma fille!

TROISIEME PARTIE

L'épée de Charette

Chapitre premier

Le 10 août 1795, à six heures du matin, une dizaine d'hommes portant le costume des paysans vendéens, augmenté d'un ceinturon de cuir, où pendait un sabre et une giberne de grosse toile, se trouvaient réunis dans la grande salle de la métairie du Bec qui, située sur

l'extrême pointe de la côte, s'élevait à égale distance des ruines de Saint-Gilles et du bourg.

Ces hommes avaient été envoyés en éclaireurs par Charette afin de surveiller les évolutions de 8 bâtiments anglais qui croisaient devant la côte entre Saint-Jean-de-Monts et le hameau de Pége.

Ces navires apporiaient aux Vendéens des armes, de la poudre, des équipements, que Charette échangeait aux Anglais contre des chargements de blé.

De la sorte, il se trouvait quitte de toute reconnaissance envers les insulaires qu'il continuait à haïr cordialement.

Les Vendéens buvaient gaiement, les fusils déposés dans un coin.

Seul, notre vieille connaissance Florent Paco couché dans l'herbe à l'abri d'un vieux puits exploirait les environs du côté de la mer avec la plus grande attention car Saint-Gilles avait une garnison républicaine et le chef de bataillon Valentin avec quatre cents grenadiers battait le pays depuis huit jours.

Une autre sentinelle avait été placée dans le polager avec mission de surveiller la campagne.

C'était un gars d'une vingtaine d'années nommé Chapdelaine. Il était brave et avait trouvé moyen de se distinguer dans cette armée de Charette où tous les soldats étaient des héros — mais malheureusement ses brillantes qualités militaires étaient ternies par une passion fâcheuse pour la boisson.

Il n'y avait pas dix minutes qu'il était en faction qu'un bruit bien connu vint frapper son oreille.

C'était l'agréable son produit par les verres lorsqu'ils se choquent ensemble; c'était aussi le glouglou du liquide quittant la bouteille pour

passer dans des gosiers altérés et connaisseurs. Poussé par une force irrésistible, il quitta son poste et vint coller son visage aux vitres crasseuses de la salle.

Le fermier le premier aperçut cette morne image de la supplication et il dit en riant à Jean-Louis, un vieux Peydut qui commandait le détachement:

Ah! mon homme, si vous êtes chrétien, vous laisserez bien ce pauvre gars vider une tasse. Il donne soif rien qu'à le regarder.

Jean-Louis grogna: Il mériterait mieux un coup de fusil qu'une tasse, pour lui apprendre à quitter sa garde.

Mais, enfin, puisqu'il est là, qu'il en profite. Par une faculté toute spéciale, Chapdelaine devait avoir le don d'entendre et de comprendre les paroles prononcées à grande distance, car Jean-Louis n'avait pas achevé qu'il entraînait délibérément dans la salle, prenant le premier verre venu, empoignait une bouteille et sans même avoir l'honnêteté de trinquer avec ses camarades, avalait avec délices une copieuse lampée de vin blanc.

Dépêche-toi, mauvais chrétien, grogna Jean-Louis et retourne à ton poste.

Mais on avait tant de choses à se dire... tant d'événements depuis quelques semaines. Si Jean-Louis était bavard, le métayer était loquace...

Mors, c'est bien vrai, c'est la guerre qui recommence?

Oui, mon fils et cette fois-ci c'est la mort de la République. M. Scipeaux va armer ses gars du Maine, M. Hoeffel va se mettre en mouvement, Sopiaud va entrer en danse et Frotté secoua la Normandie. On verra de belles choses.

Bec et les Chouans, ils ne viendront pas

Suisse) 430 points. Voici maintenant les trois premiers dans les différentes positions: Debout: Panza (Italie) 144 points; à genoux Schwyder (Suisse) 159 points; couché: Cantoni Romagnosco (Italie), 159 points.

Boxe

Devant une salle archi-comble s'est disputé, mercredi soir, à Genève, un grand combat de boxe pour le titre de champion suisse des poids mi-lourds, entre Clément, tenant du titre, et Dejoie, challenger.

Le combat fut très vivement disputé, au 7me round, alors que Clément avait un léger avantage aux points, Dejoie déclara abandonner.

Clément fut proclamé vainqueur par abandon. Au cours de la même soirée, Sauthier a battu aux points Chevalley (Lausanne), Guido (Genève) a battu Burnier (Lausanne, décision très contestable. Rolland a battu Ferney (Lausanne) aux points.

Chronique agricole

Reconstitution du vignoble

Sélection des greffons

La réussite en général très satisfaisante des plantations de vignes américaines non greffées faites ce printemps, permettra le greffage sur place de la plupart d'entre elles en avril et mai 1923. Il y aura à ce moment-là près de 150,000 plants pour lesquels il faut songer dès maintenant à préparer les greffons de façon à ne pas être pris au dépourvu au dernier moment...

Dans cette œuvre la sélection des greffons est d'importance capitale et bien que nous ayons de notre côté pris des mesures pour fournir en quantité des greffons sélectionnés, depuis plusieurs années, avec l'extension que prend la reconstitution et qu'elle devra prendre encore, il faut que chacun, de son côté fasse son possible pour subvenir à ses propres besoins...

Peu de bétail, beaucoup de marchands. Transaction moyenne. Prix maintenus.

Un correspondant du « New-York Times » à Moscou a obtenu des communistes l'autorisation de voir les bijoux de la couronne de Russie. Il en donne une description pleine d'intérêt.

« Je les ai vus, dit-il, dans une salle élevée, nue, blanchie à la chaux. Une grande table recouverte avec du papier blanc en carreaux. Trois ouvriers en veste grise...

Les ouvriers prirent une boîte carrée de bois et la mirent sur la table.

Voici, dit Regasbeff, l'ouvrant avec des mains quelque peu tremblantes, voici la couronne de l'Empereur.

Il met un tas de feu et de lumière sur la table. Des diamants, des diamants et des diamants et deux rangées de perles.

Trente-deux mille huit cents carats, dit Regasbeff.

Oh! parlez, Monsieur, je vous en prie, vite!

Voici, Madame, ce qui m'est arrivé. J'étais hier dans ma boutique en train de réparer la montre du citoyen Choquet, le charroin quand le patron de l'hôtel de la Poste entra chez moi...

J'y trouvais une jeune fille belle comme le jour et qui me demanda combien je pourrais lui acheter son diamant.

Je considérais la pierre avec attention et je reconnus sans peine qu'elle était fort belle et valait très cher. Et dame, je n'étais pas assez riche pour l'acheter.

Cette bague... interrompit Mme de Montarlay, vous l'avez?

Oui, Madame. Et le joyailler tira de son gousset le diamant qu'il tendit à la veuve.

Tenez, Monsieur, dit-elle, en prenant dans son sac un petit rouleau; voici cinquante louis; laissez-moi cette bague.

Bien volontiers, Madame, fit le vieillard, laissez-moi seulement aller jusque chez moi vous chercher les deux cents livres que vous

LES FILLEULS DE CHARETTE

DEUXIEME PARTIE

Le pouvoir, l'or, le sang, la haine

LE ROI D'ABORD

Un quart d'heure après, botte à botte, les deux jeunes gens filaient au grand trot sur la route de Damville.

Mme de Montarlay, Armand de Béjarry et Jean Perdu n'avaient pu recueillir aucun renseignement sur le passage d'André à Verneuil.

Nos voyageurs se décidèrent alors à pousser jusqu'à Laigle où ils arrivèrent dans la soirée et descendirent à l'hôtel du « Cygne ».

Béjarry tandis que Mme de Montarlay prenait un peu de repos, se mit en quête de nouvelles.

Une heure après, il revenait à l'auberge accompagné d'un vieillard mis comme un petit boutiquier et il demanda à être immédiatement introduit auprès de la marquise.

La mère d'André le reçut aussitôt et considéra le gentilhomme avec étonnement.

Je vous présente maître Martin Sabatier, Madame, qui a eu le plaisir de voir hier soir celle que nous cherchons.



LE monde entier est inondé de LIQUIDCUIR Facilité moule Economie considérable En vente frs. 2.— chez: Ch. Darbellay, Au Prix de Fabrique, Pfeffli, Impr. Comm., Sion.

Attention La Boucherie Neuenschwander, Avenue du Mail 17, Genève vous expédiera de la bonne viande fraîche du pays, premier choix. Bœuf à bouillir, le kilo fr. 1.20 Bœuf à rôtir 2.— Graisse de rognon 1.50 Se recommande

LOTS à fr. 1.—, séries à frs. 10.— avec gagnants et billets privilégiés garantis de la Loterie de l'Hôpital du district d'Aarberg sont les plus préférés. Très nombreux gagnants. Gros lots de fr. 50000 20000 etc. en espèces. Une tirage: 27 novembre Envoi contre remboursements par l'Agence centrale à Berne. REGLES MENSUELLES Remèdes régulateurs contre les retards mensuels. Ecrire à H. NALBAN, pharm., 33, rue du Stand, Genève.

Boucherie Roup

Rue de Carouge, 36 bis, GENEVE Expédie contre remboursement viande du pays Bouilli à fr. 1.75 le kg. Rôti bœuf à fr. 2.20 le kg. Quartier aux meilleures conditions

FAIBLESSE GENERALE

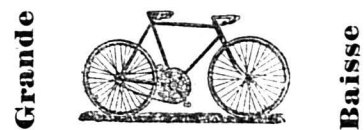
Ce n'est pas seulement bon C'est merveilleux! Voilà ce que nous disent chaque jour tous ceux qui ont fait usage de notre Régénérateur Royal Le Roi des Fortifiants à base de jaunes d'œufs frais et d'extraits de viande associée à des toniques puissants Son assimilation parfaite fait reprendre rapidement le poids et les forces. S'emploie pour adultes et pour enfants. Spécialement recommandé dans les cas de Faiblesse générale, Manque d'appétit, Mauvaises digestions, Maux de tête. Pour guérir rapidement Anémie, Chlorose, Neurasthénie et toutes maladies causées par le surmenage physique, mental, prendre le

Regénérateur Royal Ferrugineux en vente à Martigny à la Pharmacie Morand Expédition par retour du courrier La grande bouteille 8 fr. La grande ferrugineuse 9 fr. DEPOTS: Monthey: Pharmacie de l'Avenue. — St-Maurice: Pharmacie L. Rey. — Sion: Pharmacie J. Darbellay et Pharmacie Zimmermann. — Sierre: Pharmacie Antille.

Chauffage central de tous systèmes Spécialité de chauffage central par fourneaux de cuisine brevetés (brevet + 67382) pour appartements et petites villas avec distribution d'eau chaude pour cuisine et bains. Projets et devis sur demande. Références de 1er ordre à disposition. Ateliers de Construction Armand PAHUD & Cie, ROLLE.

Mécanicien outilleur,

20 ans de pratique, cherche place stable. Faire offres à: WALTER Ed., St-AUBIN (Neuchâtel)



Touriste homme avec Torpedo et Pneus, complet, dep. fr. 130.—, dame 150.— Facilité de paiement. Pompe 1.50, Lanterne acétylène 5.50, Enveloppe la 8.50, Chambre 3.50, Moto Radio Anglais, 3 HP., compt. 1295.— Réparations. Catalogue 1922.

Ls. ISCHY & Co, Payerne Fournitures pour préparer soi-même bonne PIQUETTE 11 fr. 50 pour 100 litres. Albert Margot, Route du Tunnel 2, Lausanne.

Maladies urinaires VESSIE REINS

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes, ivrognerie, obésité, goitre, tumeur, maigreur, etc., demandez, en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Rhône 6303, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr. Wilharos, de Londres.

Mme Dupasquier-Bron 2, pl. du Port, GENEVE de retour le 28 août

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS STATUTS FACTURES JOURNAUX BROCHURES AFFICHES CATALOGUES PROGRAMMES Cartes d'adresses Têtes de lettres Memorandums Enveloppes Registres Chèques - Traités Brochures Prix-courants Menus - Volumes

Travail prompt et soigné PRIX TRÈS MODÉRÉS

On demande

à Sion, pour le 1er octobre, jeune fille pour faire la cuisine et aider à servir au café. Ses références exigées. S'adresser au journal.

Chien-loup

A vendre jeune chien-loup, 1 mois. Joli manteau. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

AUTOMOBIL

A vendre pour cause de vue « Torpédo », première que française, 15 HP., année roulée que quelques mois. Direction, éclairage électrique, frein, compteur, pneus de rechange, etc. Transformable en camion pour 5-600 kgs. Bas prix. Facilité de paiement. Ecrire sous C 25866 L. bicitas, Lausanne

Inventions

brevetent et font valoir en pays. A. REBMANN Ingén.-conseils. La Chaux-de-Fonds (Minerva) P3926

OS

sont achetés au plus haut du jour. OTTO GFELLER LON, CULLY (Vaud).

Plateaux de chêne

200 m3 sciages de 5 ans, pour ébénisterie et tonneau grain extra, épaisseur de 60 m/m. sont à vendre. A. PITTET, BOIS, PAMPON (Vaud).

Le Fantôme

— Je vous dis que je l'ai vu encore une fois. Ça vient par l'allée de Barville. On ne l'entend pas marcher, et à la grille, cela s'arrête. On dirait une femme, mais je n'ai pas pu voir sa figure. Ainsi parla la cuisinière du château à la boulangère et le bruit se répand au village qu'un fantôme vient à la Roche-Adieu, rôde toutes les nuits dans le parc et disparaît comme une vapeur. Tardoire, le nouveau propriétaire, s'est enrichi très vite ces années dernières; les comtes de la Roche-Adieu se sont appauvris lentement durant ces derniers siècles. Le plus récent d'entre eux, qui vivait dans ce domaine avec sa petite-fille, s'est réfugié chez les cousins de Barville, en attendant la liquidation définitive de ses biens. Tardoire n'est pas un butor. Sans doute, il est encore tout fumant de sa course à la richesse, mais, les premiers jours, il se trouvait un peu gêné, dans ces vastes couloirs, sous le regard muet des cariatides, comme s'il fut entré chez d'illustres personnages de l'histoire, hautains, distants, et se souciant fort peu de lui et de sa fortune. Il se sentait vaguement un intrus; car, quel lien, je vous le demande, entre ce noble passé, ces grands souvenirs et quelques liasses de billets de banque? C'est pourquoi cette histoire de fantôme qui le fait rire, l'agace aussi. Sa femme, étonnée et presque apeurée par sa subite richesse, s'inquiète. Elle croit aux cartes, aux somnambules, à toutes sortes d'influences mystérieuses. On est à l'automne; des grands bois montent les brumes. Les bonnes femmes qui viennent of-

fir des champignons ou des fruits racontent des histoires funèbres de dames blanches et d'oubliettes. Tout un passé légendaire d'amour et de sang surgit... Les invités sont partis ce soir; le silence agrandit le château. Il semble que les arbres du parc prennent des formes hostiles; de l'ennui sainte des murs, avec l'humidité de l'hiver approchant. On entend amplifiés par l'écho des vases couloirs, les moindres bruits, pareils à des plantes. Des ombres passent sur les rideaux. Tardoire est mal à l'aise. — Ah ça! est-ce que j'aurais de l'imagination? dit-il. Mais non, un homme d'affaires ne s'en laisse pas conter ainsi par la folle du logis. Il s'irrite de ces craintes qui, autour de lui, troublent la joie de vivre. — Ces nigauds, dit-il, en décrochant un fusil, — comme s'il s'agissait de se défendre d'un danger réel. Et il va se poster derrière la tour de l'entrée, à vingt pas des grilles où fleurit le blason des Roche-Adieu, en grommelant après sa femme, qu'il charge de tout le ridicule de cette équipée. Il est neuf heures. En octobre, aux champs, c'est fort tard. Une grande lune est posée là-haut, comme un transparent dans un décor de fête nocturne. S'il pouvait écrire son nom là-dessus: « Automobiles Tardoire », quelle magnifique réclame! Il s'efforce de rire de cette idée quand un frôlement le fait tressaillir. Là, là, dans l'allée, glisse une forme blanche qui paraît et disparaît, selon les fantaisies de la lumière, à travers les arbres, s'approche et reste devant les grilles, immobile et droite! Brusquement, Tardoire s'arrache aux broussailles et court à la grille; mais déjà l'appa-

rition s'est évanouie. Fébrile, il veut ouvrir, s'embrouille dans la recherche de la clef, et quand enfin la lourde porte tourne sur ses gonds, il n'aperçoit rien... Rien ne se meut sous la lune immobile. Fort en colère, il rentra au château et, le lendemain, apostâ deux gardes derrière les ornes, au delà des grilles, avec la consigne de lui amener le fantôme. C'étaient deux gars du village, qui se souciaient assez peu d'entrer en relations avec un spectre. D'ailleurs, trois jours durant, ils veillèrent en vain et ils commençaient à se gausser du maître lorsque, le quatrième, ils virent une forme blanche qui s'avança, s'arrêta devant les grilles et soupira si profondément qu'un oiseau s'enfuit dans les feuillages. Ils regardèrent dans la direction l'un de l'autre, comme pour se consulter, puis ils sortirent de leur cachette à grand bruit; mais quand ils furent au milieu de l'allée, la forme blanche n'y était plus. Il faut dire qu'ils ne firent rien pour la retrouver. — Monsieur, il y avait de la lumière autour d'elle. — Monsieur, on n'a pas pu la saisir. Elle a glissé entre nos doigts. — Idiots! tas d'idiots, cria Tardoire furieux. De ce jour, les apparitions se multiplièrent. C'est la femme de chambre qui, le matin, ouvrant les fenêtres voyait des formes fuyantes derrière les sapins; les enfants qui rencontraient une dame blanche au bord de l'étang. La cuisinière entendit des voix au milieu de la nuit. Le château s'enveloppait de présences invisibles. Mme Tardoire n'osait plus passer le soir dans les longues galeries. Pour comble, un des enfants fut atteint d'une angine striduleuse qui effraya fort les parents; Madame se donna une entorse. On addi-

tionna avec soin tous les petits incidents fâcheux de la vie de chaque jour et on les mit au compte du fantôme. Nerveuse, agacée, Mme Tardoire faisait la vie dure à son mari. Elle parlait de quitter le pays. Pour chasser les influences néfastes, on fit du vacarme; on organisa des chasses. Un cheval que Tardoire venait de payer cinquante mille francs se cassa une jambe en sautant un fossé. Le maître du château, piqué par les railleries de ses amis, fatigué par les jérémiades de sa femme, résolut d'en finir. Son fils aîné, qui atteignait ses vingt-cinq ans, venait justement d'arriver; il se chargea, avec la témérité de la jeunesse, de l'exécution d'un plan nouveau, qui devait couper toute retraite à l'apparition. Et, en effet, un soir, vers dix heures, le spectre saisi par quatre bras vigoureux, fut amené au château, malgré une défense silencieuse à coups d'ongles. Mais, chose curieuse, dès qu'il fut près de la porte ogivale, il se calma subitement et, pénétrant dans le salon avec une aisance qui dénotait un fantôme de haute lignée, il prononça d'une voix hautaine ces mots: — Messieurs, mes ancêtres n'ont jamais fait de ce château un repaire de brigands qui attaquent les femmes. Vous l'avez transformé, à ce que j'ois. — Mlle de la Roche-Adieu, s'écria Tardoire en se levant d'un bond... Comment, vous! Toutes mes excuses, madame... Si j'avais su! Lamentable, le nouveau châtelain héglayait: puis soudain, secouant sa grosse tête, il prit le meilleur parti, qui était celui de tout dire avec franchise. Et son récit se termina par un jaillissement d'ordres, d'allumer, d'atteler, puis de mettre en marche la limousine, d'es-

porter la jeune femme jusqu'à Barville — les routes, dit-il, peuvent n'être pas sûres nuit. Devant l'effarement de Tardoire, l'ancien châtelain faillit laisser voir un sourire. Et refusa toute escorte, et partit; mais elle ne put empêcher le jeune Tardoire de l'accompagner jusqu'à la grille et de lui dire d'une voix humble: — Il faut nous pardonner, madame... Nous avons été sots et ridicules et nous le reconnaissons... Sans doute, il eut été curieux de savoir la raison des expéditions de cette jeune femme — veuve d'un officier de marine tué pendant la guerre — mais il n'osa effleurer ce sujet. Il parut cependant que son émotion et le contrit de ses paroles adoucièrent le fantôme incarné. Dans la suite, Tardoire qui tenait rattraper sa gaffe, demanda à être reçu par comte de la Roche-Adieu. L'histoire du fantôme fut prise du côté comique et le jeune Tardoire comprit bientôt que la dernière descendante des Roche-Adieu, ne pouvant se consoler de la perte du domaine héréditaire, venait, le soir, coller son front aux grilles et regarder le château endormi au seul moment de la journée où il fut ce qu'il était jadis. Et comme tout le sentiment et toute la générosité économisés par la race de Tardoire durant des siècles s'étaient déposés en lui, il conçut le romanesque projet de rendre à la jeune femme son château. C'est pourquoi le fantôme revint, sans trop de regrets, à sa forme naturelle et gracieuse d'une fiancée blonde qui épousera dans quelques jours M. Tardoire fils, ingénieur aux établissements Tardoire et Cie.

nous donner un coup de main? — Si, dame, seulement, il faut laisser le temps à Cadoudal de les remettre en confiance. Ils en ont vu de dures à Quiberon! — Pauvres hommes! Dieu ait leurs âmes. — Ils sont au paradis, mon gars, mais nous, avant d'y aller à notre tour, nous aurons fait descendre en enfer pas mal de patauds... C'est le grand Brigand qui l'a dit!... Cette gracieuse plaisanterie fut accueillie par de bruyants éclats de rire. — Et puis peut-être demain, après-demain, pour sûr — Jean-Louis baissa la voix, tous se rapprochèrent — les beaux vaisseaux que vous voyez là-bas vont nous envoyer des chaloupes pleines d'habités, de mousquetaires et de poudre. Cette perspective causa tant de plaisir à Chapelaine qu'il crut devoir boire un coup à la santé des Anglais... — Et puis, et puis, reprit encore le vieux Vendéen, après que tout en aura été débarqué... savez-vous qui viendra pour se mettre à notre tête et aller avec nous à Paris?... — Non... non... parle! dis donc! Qui est-ce? Tous interrogeaient anxieux, espérant bien le mot que Jean-Louis allait prononcer... Le vieux soldat releva lentement son grand feutre et dit, sur un ton religieux: — Le roi!... — Vive le roi! hurlèrent les gars en délire... Chapelaine allait porter la santé du roi et déjà sa grosse main s'allongea vers une bouteille quand un petit garçon d'une dizaine d'années se rua dans la salle en criant: — Sauvez-vous, les hommes! y'a les Bleus! Les gars coururent aux fusils puis s'élançèrent vers la porte, Jean-Louis le premier. — Tonnerre! trop tard, rugit-il.

En effet, derrière les murs du verger, on voyait s'agiter des bicornes aux cocardes tricolores et des canons de fusil... C'était le commandant républicain de Saint-Gilles, Billon, qui avait par des espions de la présence d'une petite troupe arrivée à la métairie du Bec, avait envoyé en reconnaissance le capitaine Bournoville et cent hommes d'infanterie légère. — Par la côte, par la côte, ordonna le métayer. Les hommes rentrèrent précipitamment dans la salle tandis qu'une décharge des républicains crépitait sur le mur et se ruèrent aux fenêtres donnant sur la cour. Au moment de sauter, ils virent Florent Paco, environné de grenadiers. Le bon gars mit en joue un de ceux qui le tenaient de trop près et fit feu. Le Bleu tomba. Les républicains répondirent par un feu à volonté bien nourri. Par une chance incroyable, il ne fut pas atteint et se lança en courant le long de la côte. Le pauvre Florent n'avait pas grande chance d'échapper. Vingt hommes, hurlant comme des chiens, étaient lancés derrière lui. Les Vendéens restés dans la ferme crurent que la diversion opérée par Florent Paco leur permettrait de fuir par la grève, mais au moment où Chapelaine enjambait l'appui de la croisée, une haie qui faisait face à la maison parut s'enflammer et Chapelaine roula sur le sol percé de trois balles. Bournoville avait placé là une section pour surveiller les derrières de la métairie. Jean-Louis rentra dans la salle. La femme du métayer et ses filles pleuraient près de l'âtre, leur tablier rejeté sur

la tête. Le vieux paysan dit d'une voix forte: — Mes gars, il faut mourir; faites votre prière de mort. Les hommes s'agenouillèrent après avoir retiré leurs chapeaux. Ils dirent d'abord le « Notre-Père », puis le « De profundis ». Pas d'autre bruit que des paroles liturgiques. Dehors, dans l'été rayonnant, un oiseau chantait. Et la scène était belle de tous ces hommes pleins de force et de vie, qui savaient qu'ils étaient condamnés, qu'il fallait mourir et qui officiaient d'avance leurs funérailles. Quand les oraisons furent finies, ils se relevèrent. Jean-Louis demanda encore: — Quelqu'un de vous est-il en état de péché mortel? Un grand garçon de vingt ans qu'on nommait Perdriau s'avança, la tête basse. — Moi, fit-il. — Fais bien ton acte de contrition de tout ton cœur, mon pauvre gars; Dieu est bon, il voit ton désir de te confesser à un Monsieur prêtre, mais, comme ce n'est pas en ton pouvoir, il te pardonnera bien sûrement. L'homme se remit à genoux et commença son acte de contrition en se frappant trois fois la poitrine. Pendant ce temps, sur un signe de leur chef les Vendéens s'organisaient pour la défense. Ils savaient qu'ils devaient mourir, mais ils ne voulaient pas mourir tout seuls. Les meubles, les bahuts, les bancs, les tables, les lits étaient empilés à la hâte à toutes les ouvertures portes ou fenêtres; on ne laissait entrer les matériaux qu'un petit espace pour glisser le canon du mousquet.

Jean-Louis et quatre des meilleurs tireurs s'étaient réservés les fenêtres du premier étage. De ce poste élevé, ils fusillaient les républicains avec tant de justesse que Bournoville qui avait déjà perdu six hommes s'énerma. — Allons! cria-t-il, est-ce que vous voulez être embêtés longtemps par les brigands! Des cris de rage lui répondirent. Il continua, donnant ses ordres: — Dix hommes pour soulever ce tronç d'arbre qui est dans la cour afin d'abattre la porte; sergents, choisissez-moi des hommes adroits pour ne pas laisser un seul de ces coquins-là, mettre le bout de son nez à une embrasure... Puis, aux soldats qui revenaient avec le tronç d'arbre, formidable bélier improvisé: — Dès que la porte sera rompue, sautez dans la maison et massacrez tout. Le lieutenant Baudouin vous appuiera avec quinze hommes... En avant, mes enfants! Vive la République! — Vive la République, répondirent les grenadiers. Et, le plus rapidement qu'il leur était possible, ils s'élançèrent sur la porte avec leur monstrueux engin. De la fenêtre du grenier où il était monté, Jean-Louis avait vu ce qui se préparait. Sa voix puissante roula comme un tonnerre dans la maison: — Attention, les gars, et visez aux patauds qui tiennent la poutre. Des coups de feu pétillèrent. Trois hommes, deux morts, un blessé, tombèrent. Les autres, leur élan cassé, hésitaient. — Tas de lâches, hurla Bournoville, en avant, en avant. — Visez bien! visez bien! cria Jean-Louis.

Misérables! rugissait le chef républicain vous êtes indignes de porter l'uniforme. Fouettés par l'insulte, les grenadiers font encore quelques pas. Cette fois quatre soldats culbutèrent fauchés par la mitraille des royalistes et le tronç d'arbre qui n'était plus si tenu roula sur eux. Les trois survivants se mirent à courir pour gagner l'abri du mur. Deux furent rattrapés par les balles vendéennes. Le dernier, sain et sauf, put sauter le mur et retomba haletant de l'autre côté. Mais là, Bournoville l'attendait. Du pommeau de son sabre, il lui envoya un tel coup dans la figure que le sang jailla et que l'homme tomba. — Vermine, grommela-t-il en poussant du pied le soldat. Au même instant un cri farouche, formidable, s'échappait de la ferme, semblait couvrir les murs: — Vive le roi! Puis il y eut un grand silence. Rageur, Bournoville fouillait la terre de la pointe de son sabre; il réfléchissait. La part de ses hommes étaient des recrues et il sentait bien qu'il était impossible de les ramener à l'assaut de cette bicoque qui semblait le défi. Bien plus, il devrait après un rapide coup d'œil sur les faces blêmes qui tendaient vers lui des yeux d'angoisse qu'il était à la merci du moindre incident et qu'il suffisait de bien peu de chose pour mettre ses hommes en déroute. Au milieu de la cour, les corps des morts étaient étendus, des blessés geignaient. L'un d'eux se traînait, rampant sur les bras et les genoux, voulant fuir la mort. (A suivre)